

Un livre de découverte AB

# Commun:

Une aventure de couches



Christine Teddy

# Commun:

## Une aventure de couches

par

### Christine Teddy

Première publication en 2025

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Partagé – une aventure de couches

Auteur : Christine Teddy

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

CE LIVRE et tous les titres AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

# CONTENU

Chapitre un : Bienvenue à Maple Eaves.....	6
Chapitre deux : Une seconde âme trempée .....	9
Chapitre trois : Changés ensemble .....	11
Chapitre quatre : Bavoires, bouchées et plans pour l'heure du coucher.....	13
Chapitre cinq : Deux bébés, une couche .....	15
Chapitre six : Squish matinal et doux adieux.....	18
Chapitre sept : La mer, le sourire et la couche partagée....	21
Chapitre huit : La barboteuse partagée et une journée pour les bébés .....	24
Chapitre neuf : Bébé pour toujours.....	27
Chapitre dix : L'étape suivante — Utilisé, partagé et aimé .....	29
Couches partagées , échanges de sourires .....	31
Chapitre douze : La crèche partagée.....	33
Chapitre treize : La chaleur du matin et le nid du trio .....	35
Chapitre quatorze : Bienvenue au nid du trio .....	36
Chapitre quinze : Trois, c'est la compagnie — Défis et moments précieux.....	39
Chapitre seize : Des jumeaux en ville et de nouvelles façons de vivre ensemble .....	41
Chapitre dix-sept : Arrivée au Havre.....	44
Chapitre dix-huit : Deuxième nuit au Haven .....	46
Chapitre dix-neuf : Partage, guérison et espoir .....	48

Chapitre vingt : La maison d'orientation .....	50
Chapitre vingt et un : Sur le chemin du retour, le cœur plein.....	52
Chapitre vingt- deux : Un avenir enveloppé d'amour .....	55

## Chapitre un : Bienvenue à Maple Eaves

Le taxi s'éloigna sur le chemin de gravier, ne laissant derrière lui que la poussière et le léger craquement du vent dans les arbres. Harry resta immobile un instant, son sac dans une main, l'autre crispée nerveusement à ses côtés. Il sentait la fumée de bois, l'herbe fraîchement coupée et une odeur douce et chaude, comme de l'avoine cuite au four.

La maison elle-même était nichée sur une colline, peinte en vert foncé avec des bordures blanches, et un panneau se balançait depuis le porche : *Avant-toits en érable : Rembourrage fourni. Honte interdite.*

Harry le fixa du regard. Son cœur battait la chamade. C'était réel. Vraiment réel.

Il gravit lentement les marches du porche, mais avant qu'il puisse frapper, la porte s'ouvrit. Une femme d'une soixantaine d'années se tenait là, vêtue d'une salopette en velours côtelé, les cheveux lâchement attachés. Son sourire fut instantané et chaleureux, de ceux qui lui atteignaient les yeux.

« Tu dois être Harry. »

Il hocha la tête. « Salut. »

« Je suis Molly. Tu arrives pile à l'heure. Entre, ma belle. Ta couche t'attend déjà. »

Son ton ne changea pas. Il n'était ni taquin ni clinique, juste gentil.

À l'intérieur, la maison était calme et baignée de soleil, avec des tapis, de grands fauteuils et des étagères remplies de livres d'images et de peluches. Un feu crépitait doucement dans le salon. Elle le conduisit à travers un couloir agrémenté de mobiles suspendus et de douces musiques pour enfants.

« C'est la première fois que tu fais ça en public ? » demanda Molly.

Harry déglutit. « Euh... Ouais. »

## Commun

« Ici, vous serez traités avec beaucoup de douceur. Vous n'aurez pas besoin de demander la permission pour mouiller ou salir. On ne vous demandera pas de vous cacher. Et plus personne ne dira jamais « accident ». Juste de l'attention et du réconfort. C'est tout. »

Elle ouvrit une porte sur une pièce doucement éclairée. À l'intérieur se trouvait un lit simple avec de hautes barrières, des peluches posées sur l'oreiller, et une table à langer en bois près de la fenêtre. Dessus se trouvait un panier en tissu, et à l'intérieur du panier, quatre couches épaisses. Deux étaient jetables, blanches avec des imprimés animaliers pastel, visiblement déjà humides, le gel gonflé et accueillant. Deux étaient en tissu, soigneusement pliées avec des inserts en flanelle douce, chacune légèrement chaude et déjà humide au toucher, comme si quelqu'un les avait portées en premier avec fierté et leur avait transmis leur confort.

Le visage d'Harry rougit.

« Je ne savais pas qu'ils seraient... » murmura-t-il.

« Pré-mouillé ? » sourit Molly. « Bien sûr. Tu n'es pas là pour prouver quoi que ce soit. Tu es là pour qu'on prenne soin de toi. Ce sont des cadeaux. À toi de choisir celui qui correspond à ta journée. »

Il les regarda fixement, puis la regarda.

« Tu peux m'aider ? »

« J'adorerais. »

Dix minutes plus tard, Harry était allongé sur la table à langer, le jetable déjà humide bien ajusté autour de ses hanches, ses rubans froissés fixés avec soin par les mains expérimentées de Molly.

Elle l'a saupoudré de poudre. Elle a ajusté les protections anti-fuites. Elle lui a tapoté doucement la cuisse.

« Voilà », dit-elle en glissant un ours en peluche sous son bras. « Tu es bien emmitouflé, mouillé et à la maison. »

Il s'assit, le cœur battant, non pas de peur, mais de *soulagement*. Et lorsque Molly le guida jusqu'au lit et l'aida à s'y installer, il sentit le matelas protégé et légèrement humide en dessous, comme si le lit avait *pu* ressentir ce qu'il ressentait.

« Tu dormiras ici. Et si tu fais des bêtises ? Pas de problème. Je viendrai te voir avant le dîner. »

Harry se recroquevilla sur le côté, serra l'ours en peluche contre lui et pressa doucement ses cuisses l'une contre l'autre. L'humidité le berçait. C'était l'amour dont il avait toujours rêvé.



## Chapitre deux : Une seconde âme trempée

Harry se réveilla lentement. La douce chaleur entre ses jambes l'accueillit d'abord, douce, rassurante, déjà familière. Son vêtement jetable était maintenant plus lourd qu'avant, légèrement chaud contre sa peau. La façon dont il l'enveloppait, l'enveloppait, lui donnait l'impression de n'être attendu de personne. Comme si *l'humidité* était un compliment, pas un échec. Il s'étira un peu, les bandes tirant doucement à mesure qu'il bougeait.

Puis il la vit. De l'autre côté de la pièce, dans le lit jumeau qui n'était pas là à son arrivée, une fille, pas plus âgée que lui, était allongée sur le côté, une main sous la joue. Elle portait une chemise de nuit bleu pâle, assez courte pour laisser apparaître les contours bouffants d'une couche lavable. Elle était visiblement mouillée, le tissu épais d'une teinte plus foncée entre ses cuisses, et le pantalon en plastique souple tendu par-dessus.

Harry se figea de surprise. Elle remua. Ses yeux s'ouvrirent brusquement et elle le vit l'observer.

Leurs regards se croisèrent. Pendant un long et doux moment, aucun des deux ne prononça un mot.

Puis elle sourit d'un air endormi. « Salut. »

Harry rougit. « Salut. »

« Je suis Elsie », dit-elle d'une voix rauque. « Tu dois être Harry. »

Il hocha la tête et s'assit lentement, le bruit sous lui étant indubitable.

Elle vit le rouge sur ses joues et sourit davantage.

« Ne t'inquiète pas », dit-elle en levant légèrement la jambe pour qu'il puisse bien voir sa couche. « La mienne est déjà trempée aussi. »

Cela fit éclater quelque chose chez Harry — un rire, juste un petit, plein d'incrédulité et de soulagement.

« Je ne savais pas qu'il y aurait... des colocataires », a-t-il déclaré.

« Seulement si tu les demandes », répondit Elsie. « Molly a dit que tu aurais peut-être besoin de compagnie. J'ai dit que j'aimerais partager. »

Il cligna des yeux. « Pourquoi ? »

Elle baissa les yeux sur sa couche et passa doucement ses doigts sur le plastique tendu.

« Parce que c'est difficile de se sentir normal quand on dort mouillé. Ou qu'on se réveille sale. Mais si quelqu'un d'autre fait la même chose et sourit, ça change tout. »

Harry la regarda à nouveau... cette fille, allongée là sans honte, sa couche en tissu noircie et visible, comme si ce n'était rien de plus qu'un pyjama.

Il sourit timidement. « Le mien est déjà mouillé. Je ne me suis pas encore changé. »

« Le mien aussi », dit-elle fièrement. « J'ai demandé le plus lourd, en tissu. Je voulais sentir ce que quelqu'un d'autre avait laissé derrière lui. »

Ils ricanèrent tous les deux, doucement, comme des enfants dans un fort secret. Puis Elsie souleva la couverture à côté d'elle et tapota le matelas.

« Viens t'asseoir avec moi ? »

Harry sortit du lit, se dandina doucement dans sa couche froissée et s'allongea à côté d'elle. Leurs mains se rencontrèrent sous les couvertures. Leurs rembourrages se frôlèrent doucement tandis qu'ils s'installaient. Il n'y avait aucune pression. Aucune peur, juste la chaleur de l'humidité partagée, et, chose encore plus rare... la compréhension.

« Je suis content que tu aies demandé un colocataire », murmura Harry.

Elsie sourit et posa sa tête sur sa poitrine. « Moi aussi. »

## Chapitre trois : Changés ensemble

Le coup de Molly était léger.

« Mes chéris ? Il est temps de se préparer pour le dîner. Vos couchés ne dureront plus très longtemps. »

Harry et Elsie se regardèrent, allongés, toujours blottis sous la couverture de son lit. Aucun des deux ne bougea un instant, comme si un simple mouvement risquait de rompre le charme. Mais ils étaient tous deux mouillés, très mouillés.

Elsie jeta un coup d'œil sous les couvertures et rigola. « Je crois qu'on a eu une fuite. »

Harry suivit son regard. Une tache sombre s'était formée à l'endroit où leurs cuisses s'étaient touchées, le tissu et le jetable créant ensemble une chaleur partagée qui surpassait le drap protecteur du lit.

Molly entra en souriant.

« Oh, mes chéris », dit-elle affectueusement. « Vous avez vraiment trempé ce coin. Bien. »

Ils rougirent tous les deux. Aucun des deux ne protesta.

Molly n'a pas perdu de temps.

Elle posa une serviette chaude sur le banc rembourré près de la fenêtre, une assez grande pour deux, et fit un geste.

« Venez, côte à côte. Laissez-moi m'occuper de mes invités trempés. »

Harry hésita, non pas par manque de volonté, mais parce que personne ne l'avait jamais changé *avec quelqu'un d'autre*. Mais Elsie se dandinait déjà dans son pantalon en plastique brillant et, sans un mot, elle tendit la main, lui prit la sienne et le guida jusqu'à ce qu'il s'allonge à côté d'elle.

La serviette les accueillit. La lumière de l'après-midi les baignait. La chaleur de la pièce était comme une étreinte. Molly détacha d'abord les sparadraps d'Harry, décollant le pansement jetable pré-humidifié de sa peau avec un soin expert. Elle parlait doucement tout en l'essuyant délicatement.